

**A propos de quelques représentations graphiques  
dans la Culture Afghane juvénile de Kabul.  
Langue Dari, tranche des 8-16ans.**

(Mission SFP/AMPSA (été 2006) exposée au Congrès SFP de Nantes, juin 2007)

*Ces données culturelles spécifiques sont tirées des 890 dessins effectués dans des conditions standard et habituelles à ces enfants/adolescents Kabuli. Seul le fait qu'ils aient pu dessiner seuls, en présence d'une interprète et de moi-même, et non pas en groupe (classe par exemple) a pu modifier leurs habitudes psychomotrices et/ou graphiques de base sur le plan de la standardisation du recueil de ces données.*

-**Les maisons** dessinées ne sont pas uniquement à toit plat, comme il s'en construit traditionnellement en une sorte de torchis, notamment encore dans des zones rurales ou même dans le vieux Kabul.....Les représentations en sont donc variées, y compris avec des toits aussi pointus que chez nous=invariant culturel ?

-**La représentation du corps** a été possible, que ce soit chez les filles ou chez les garçons. La religion musulmane n'interdit donc apparemment pas cette représentation par le dessin. Seul un Régime politique aussi dictatorial que celui des talibans a pu ancrer la terreur de sa représentation /expression (ni musique, ni danse, ni théâtre, ni cinéma, femmes dissimulées derrière leurs tchadri, etc.....) .Cette dernière remarque explique probablement aussi que le RCH ait pu être passé avec ces mêmes enfants/adolescents ce même été, malgré les affirmations contraires de certains professionnels, y compris certains psychologues afghans.

-Il s'agit d'enfants /adolescents mentionnant/représentant constamment **les exils (Pakistan notamment), les guerres (ce pays a connu des guerres durant plus de 25 ans...), et leurs conséquences économiques (misère, mendicité, etc...)** et **affectives**, telles que les séparations/décès intervenus dans leurs familles. Les talibans sont donc présents en 2006 dans les esprits de tous, que ce soit au niveau des évènements passés ou de la crainte de leur retour dans un avenir craint comme proche.

-**Le bestiaire** a des significations et des valeurs particulières :

-**l'éléphant** : il réfère à l'Inde, qui fut en son temps l'une des parties du grand Empire Afghan (son extension est allée aussi jusqu'à Istanbul à l'Ouest.). La musique indienne est d'ailleurs très en vogue là-bas, des K7 de cette musique se vendent couramment au grand bazar de Kabul.Un conte, mettant en scène des oiseaux et l'un des Empereurs afghan de cette glorieuse époque, très connu en Afghanistan, et faisant partie du Folklore national, raconte ainsi les allers-retours des volatiles de Kabul en Inde pour venir en aide et soigner l'empereur. L'Inde est donc une référence culturelle forte, même si elle demeure forcément lointaine et séparée par les montagnes et le Pakistan. Mais ces considérations n'interdisent en aucun cas d'interpréter l'éléphant comme symbolique de puissance, de massivité, voire de puissance phallique et pourquoi pas d'imgo paternelle, notamment dans le dessin de l'enfant qui l'a dessiné.

-le canard évoque la bonne chair, l'opulence, manger, et par conséquent l'oralité, comme chez nous. Mais il peut aussi évoquer la drogue de par une expression locale « fumer comme un canard » (il se dit que les addicts « vont fumer au bord des rivières, sous les arbres, comme les canards » ...)

-le chat étant peu ou pas domestiqué, il n'a pas la même valeur affective de doux compagnon ronronnant comme chez nous, mais plutôt celle d'un animal errant et parfois méchant de par ses griffes.

-les serpents ont comme chez nous une valeur phobique, mais il semble qu'elle soit notablement accentuée, probablement du fait de piqûres mortelles plus fréquentes ou moins soignées à temps .Les serpents sont d'ailleurs parfois associés à des événements traumatiques ou mortels (mines notamment).

-le chien est, comme le chat, peu domestiqué actuellement .De ce fait, il n'a pas la même valeur positive ou rassurante de fidèle compagnon obéissant ou d'animal de compagnie qu'il a chez nous, mais bien plus celle d'un animal dangereux, qui mord, voire qui est « fou » (probablement enragé).Il se dit cependant aussi que le chien empêche les voleurs d'entrer dans la maison quand ses habitants n'y sont pas , équivalent à sa signification de gardien allié de l'Homme qu'il a chez nous en Europe. Le chien garde donc une valeur ambivalente qu'il convient donc d'explorer finement avec les sujets afin de mieux comprendre avec eux ce qu'ils ont désiré exprimé par cette figuration animale.

Antoine Molleron.

Coordinateur du Secteur Psychologie sans Frontières.

Coordinateur de la Session thématique (n°07) Psychologie transculturelle  
au Congrès SFP 2007 de Nantes